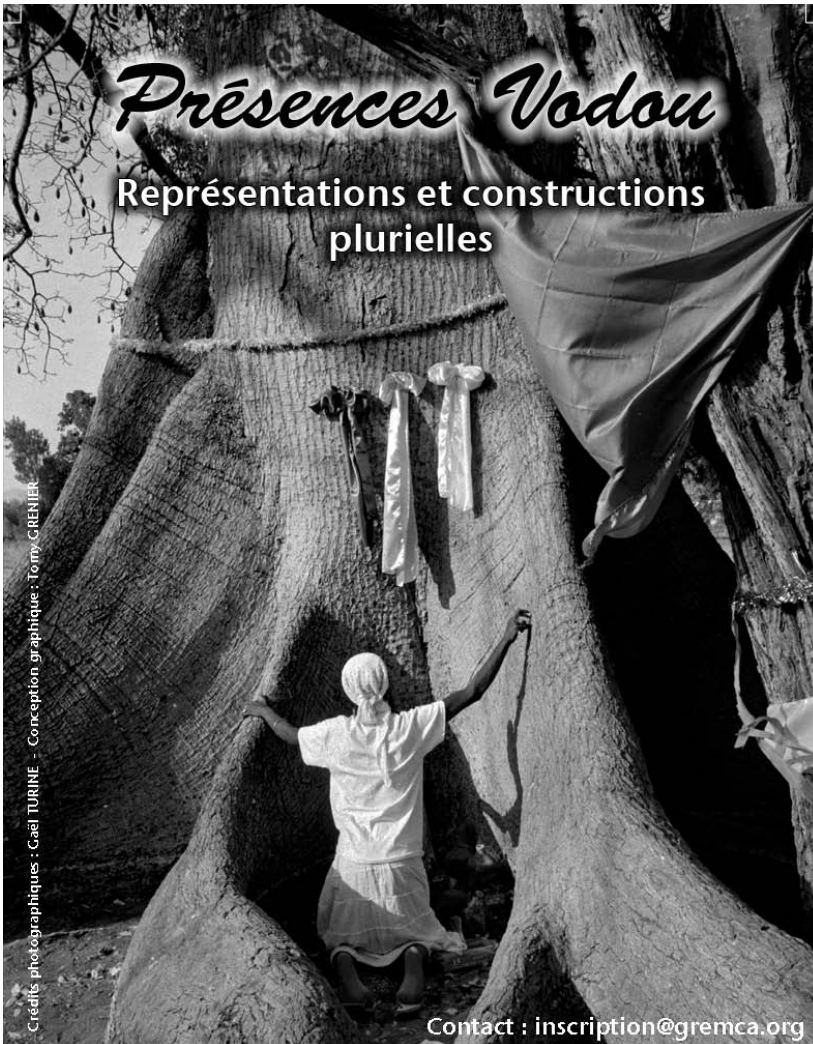


Présences Vodou

Représentations et constructions plurielles



Crédits photographiques : Gaël TURINE - Conception graphique : Tomy GRENIER

Contact : inscription@gremca.org



GREMCA

www.gremca.org

Colloque international organisé par le GREMCA
(Groupe de Recherche Multidisciplinaire sur la Caraïbe)
13 et 14 mai 2010
Pavillon Ferdinand-Vandry, local 2245 B
Université Laval, Québec



40^e anniversaire de l'Université Laval



Faculté des sciences sociales
Département de sociologie



UNIVERSITÉ
LAVAL



Création d'un Groupe de Recherche Multidisciplinaire sur la Caraïbe (GREMCA) au Québec

En février 2008, prenant acte de l'inexistence de structures institutionnelles consacrées à la recherche sur l'aire caraïbe dans le champ québécois des sciences humaines et sociales, 5 étudiantEs de l'Université Laval et de l'Université d'Ottawa ont créé le GREMCA, Groupe de Recherche Multidisciplinaire sur la Caraïbe. IssuEs de domaines aussi variés que la philosophie, la sociologie, la littérature, l'anthropologie et la psychologie, les fondateurEs de ce Groupe font précisément de leur multidisciplinarité un principe de base, convaincus que ce pluralisme disciplinaire est seul en mesure de leur permettre de cerner au plus près les "réalités" caribéennes et d'accéder à une meilleure compréhension des problématiques qui traversent et travaillent les sociétés de l'archipel. De leur point de vue, le *vivre-ensemble* qui règne au sein du GREMCA - et dont ils ne doutent pas qu'il se révélera, dans la pratique, synonyme d'ouverture et vecteur de créativité – vaut pour un positionnement critique tout autant qu'éthique, dont ils espèrent que les échos se répercuteront jusque dans les activités organisées par ses membres.

Concrètement, les activités projetées par le GREMCA se portent dans une double direction. Des rendez-vous scientifiques (colloques, journées d'étude, publications...) alterneront avec des événements à caractère culturel (expositions, soirées thématiques...).

Ces activités poursuivent toutes la même visée, qui tient lieu au GREMCA d'objectif principal : faire mieux connaître les sociétés de la Caraïbe, au Québec particulièrement et au Canada plus largement, de façon à lutter contre la vision stéréotypée qui prévaut en la matière. On devine, dès lors, que les activités culturelles et scientifiques serviront avant tout à optimiser la diffusion et la transmission des savoirs relatifs à l'aire caribéenne.

Par-delà cette motivation première, le GREMCA espère aussi contribuer à pallier l'absence d'échanges entre les chercheurEs issuEs de la Caraïbe et/ou intéresséEs à cette aire culturelle. De ce point de vue, le Groupe s'inscrit dans une dynamique pancaraïbe autant que pancanadienne. De telle sorte que le parti pris multidisciplinaire qui fonde la philosophie du GREMCA se redoublera d'une vocation décidément multilingue.

Enfin - et cet objectif quoique présenté ici en dernier lieu, tient particulièrement au cœur des membres fondateurs du GREMCA - l'accent sera mis avec emphase sur la nécessité d'un partage des connaissances entre les acteurs dits "du Sud" et leurs confrères du "Nord". Le GREMCA appelle de ses vœux la fin de la dynamique unilatérale qui voit le Nord prendre le Sud pour objet, sans se donner la peine de veiller au retour dans les îles des résultats et des données des études réalisées *in situ*. Le transfert d'informations grâce aux autoroutes numériques, la création de projets de recherche menés par des chercheurEs "du Sud", ainsi que le déplacement des chercheurs issus de l'aire caribéenne vers les universités "du Nord" seront autant de voies exploitées pour parvenir à cet objectif solidaire.

Si vous êtes intéressés à recevoir plus d'informations ou à adhérer, contactez-nous via

infos@gremca.org ou consultez le Blog du GREMCA
www.gremca.org

Membres fondateurs du GREMCA: Katell COLIN, Schallum PIERRE, Marie MEUDEC, Murielle JEAN-BAPTISTE et Lourdes Stéphane ALIX.



Colloque international

PRÉSENCES VODOU

REPRÉSENTATIONS ET CONSTRUCTION PLURIELLES

DE L'OBJET

13-14 mai 2010

Université Laval, pavillon Ferdinand-Vandry, local 2245 B

Jeudi 13 mai

8h30	Accueil des participants
9h00 – 9h30	Ouverture du colloque
9h30 – 10h	Nicolas VONARX (Université Laval, Québec) <i>Des savoirs scientifiques sur le vodou haïtien. Rétrospective et analyse critique</i>
10h – 10h15	Période de questions
10h15 – 10h30	Pause café

Session 1 : VODOU ET HISTOIRE

Président de séance : Dimitri BÉCHACQ

10h30 – 11h00	Délide JOSEPH (EHESS/CIRESC, France) <i>Les intellectuels haïtiens et le clergé catholique face aux sociabilités religieuses afro-haïtiennes (1860-1900)</i>
---------------	--

- 11h – 11h30 **Jhon Picard BYRON** (Université d'État d'Haïti, Haïti – Université Laval, Québec)
La reconnaissance du vodou chez Jean Price-Mars: entre le culturel et le politique
- 11h30 – 12h15 Période de questions
- 12h15 – 13h30 Dîner

Session 2 : VODOU ET POLITIQUE

Président de séance : Nicolas VONARX

- 13h30 – 14h00 **Alessandra BRIVIO** (Université de Milan-Bicocca, Italie)
Vodu dynamics in Bénin
- 14h00 – 14h30 **Dimitri BÉCHACQ** (EHESS/IRD/ANR AFRODESC, France)
L'émergence d'un lobby vodou en Haïti ou l'affirmation d'une esthétique politique
- 14h30 – 15h15 Période de questions
- 15h15 – 15h45 Pause café

Session 3 : VODOU ET RELATIONS DE GENRE

Présidente de séance : Marie MEUDEC

- 15h45 – 16h15 **Mamyrah PROSPER** (Université Internationale de Floride, USA)
Vodou and Haiti: Gender and the Nation-State
- 16h15 – 16h45 **Dorlus WILSON** (Université d'État d'Haïti, Haïti)
Vodou et tabous sexuels en Haïti
- 16h45 – 17h30 Période de questions
- 17h30 – 18h00 Clôture de la journée

Vendredi 14 mai

9h00 Accueil des participants

Session 4 : VODOU ET ART

Présidente de séance : Catherine BENOÎT

9h30 – 10h00 **Marie-Line ROUSSEAU** (Université d'État d'Haïti, Haïti – Université Laval, Québec).

Interpréter l'esprit des "lwa"

10h00 – 10h30 **Emanuela MALTESE** (Université de Naples L'Orientale, Italie).

Infectious Urban Rhythms: The Other Side of the Water (2009)

10h30 – 11h15 Période de questions

11h15 – 13h00 Dîner

Session 5 : LE VODOU À L'INTERNATIONAL

Président de séance : Dimitri BÉCHACQ

13h00 – 13h30 **Samuel RÉGULUS** (Université Laval, Québec)

La transmission du vodou haïtien : un processus dynamique et non une reproduction à l'identique

13h30 – 14h00 **Joseph Ronald DAUTRUCHE** (Université Laval, Québec)

Réflexions sur les activités touristiques liées au vodou en Haïti

14h00 – 14h30 **Catherine BENOÎT** (Connecticut College, USA)

Quel Vodou pour l'international ? Constructions imaginaires et politiques du vodou associatif

14h30 – 15h15 Période de questions

15h15 – 16h00 Clôture du colloque

Conclusion : **Bogumil Jacek KOSS** (Université Laval, Québec)

Liste des participants et résumés

Dimitri BÉCHACQ (EHES/IRD/ANR AFRODESC, France)

L'émergence d'un lobby vodou en Haïti ou l'affirmation d'une esthétique politique

d.bechacq@free.fr

L'objectif de cette intervention est d'examiner la formation d'un lobby vodou en Haïti, depuis la création des premières associations de défense et de promotion du culte en 1986, jusqu'à l'intronisation d'un guide suprême du vodou en 2008. L'image du culte proposée par le lobby vodou sert des intérêts dominés par la volonté d'acquérir des positions d'autorité dans les instances politiques nationales. L'argument est qu'il est nécessaire et impératif de représenter une religion qui concernerait tous les Haïtiens, sans exception. De fait, le vodou est interprété à travers une grille nationaliste qui souligne les contradictions entre les principes, les discours et les pratiques, rituelles et sociales. En effet, le vodou est postulé comme étant l'essence de la culture haïtienne alors que sont mobilisées des références à l'Afrique et aux religions chrétiennes ; l'accent est mis sur la dimension populaire du culte, quand ses représentants appartiennent aux couches supérieures de la société haïtienne ; enfin, le vodou serait le rempart à la présence étrangère en Haïti, alors que ses leaders comptent parmi leurs partenaires ou bailleurs des instances internationales et parmi leurs initiés des Occidentaux.

Pour démêler ces contradictions et pour étayer l'hypothèse de l'affirmation d'une esthétique politique du vodou – l'image que l'on en donne sert des intérêts politiques –, j'analyserai les profils sociologiques et les parcours locaux et transnationaux des acteurs des associations de défense et de promotion du culte. Cela permettra d'évaluer le rôle du processus migratoire dans la généalogie de ce qui est devenu un lobby. Je m'attacherai ensuite à décrypter la rhétorique développée par ces acteurs car elle montre comment la dynamique d'institutionnalisation du culte s'appuie sur des discours essentialistes qui posent la question de l'existence d'un « intégrisme vodou ». Enfin, j'examinerai le rapport à « l'étranger ». Ce dernier sert de figure repoussoir quand ces mêmes acteurs, dont certains sont des *moun diaspora*, développent des stratégies identitaires et politiques offensives faisant du vodou le fondement de l'identité nationale haïtienne.

Catherine BENOÎT (Connecticut College, USA)

Quel Vodou pour l'international? Constructions imaginaires et politiques du vodou associatif

catherinebenoit@mac.com

Depuis les années quatre-vingt le ministère de la Santé haïtien, des ONG et des organisations internationales intègrent des vodouisants comme partenaires ou cibles de leurs politiques et programmes de santé publique. De quels milieux vodou vodouisant s'agit-il, qui en sont les acteurs, quelles pratiques du vodou défendent-ils? Cette communication décrira les milieux qui répondent à ces demandes institutionnelles et montrera comment ils ont été à l'origine du développement d'un vodou secrété par un milieu associatif en contraste avec le vodou des *lakou*. En nous appuyant sur l'analyse de plusieurs actions de santé publique, nous exposerons ensuite les légitimités morales et politiques que les acteurs vodouisants et ceux institutionnels, Haïtiens et étrangers, gagnent à ces collaborations et de quelles constructions imaginaires et politiques ces dernières procèdent.

Alessandra BRIVIO (Université de Milan-Bicocca, Italie)

Vodu dynamics in Bénin

alezup@yahoo.it

In the coastal area of Bénin, the *vodu* is a widespread religious practice. In the last years, a *vodu* cult, called *tron kpeto deka*, has been succeeding. Its leaders and adepts define it a modern *vodu*, because it appears more apt to cope with the dynamics of the contemporary society: it is clean, tidy, its rituality is more simple, speed and efficient. This *vodu* adopts a discourse of modernity that, in the local sense, speaks of desire of social progress and of confidence in a future of success and wellbeing.

The focus of this paper will be on the efforts made to increase the legitimacy of *vodu*, to increase the number of adepts and to cope the battle with all the other religions. The postcolonial Bénin and the ambivalent relationship between politics and *vodu* that was developed during that period contribute to build a favourable ground for the *tron kpeto deka*.

Its modernity and alien origins (it arrived from northern Ghana at the beginning of twentieth) responds to the demands for a renewal of local religions: people who are no more comfortable with "archaic" *vodu* practices, who are more involved with contemporary dynamics and look at the universal religions as

means to enter the world, seem to find in the *tron kpeto deka* a good religious alternative. In general terms, this “new” religious cult allows analysing the vodu dynamic and its attitude to incorporate the “others”. The openness of such belief systems offers “eternal potential” to changes and renovation and from an epistemological point of view allows the elaboration of a discourse on the potentiality of “pagan” religious.

John Picard BYRON (Université d'État d'Haïti, Haïti – Université Laval, Québec)

La reconnaissance du vodou chez Jean Price-Mars: entre le culturel et le politique

jhonpicardbyron@yahoo.fr

Il s'agit dans cette communication de relever un certain poids du politique dans *Ainsi parla l'oncle*, particulièrement dans les chapitres II et VI traitant respectivement des « croyances populaires » et des « sentiments religieux des masses haïtiennes ». Dans ces parties de cette œuvre de Jean Price-Mars, la reconnaissance de la culture populaire (leitmotiv de tout l'ouvrage) passe par celle du vodou. Price-Mars procède en effet dans ce texte à une solide démonstration du caractère « religieux » du vodou. Il va à l'encontre, sans toujours les nommer, des points de vue en vogue dans les milieux intellectuels haïtiens qui, à la fin du 19^{ième} et au début du 20^{ième}, rejettent avec dédain le vodou. L'auteur conçoit en même temps un « récit » de la genèse du vodou mettant en évidence les liens de cette religion avec la résistance à l'esclavage. Le 20^{ième} siècle n'aura qu'à adopter ce « récit ». Mais, qu'est-ce qui est en jeu dans cette dynamique de reconnaissance du vodou et de la culture populaire ? On ne peut comprendre les enjeux de cet ouvrage de Price-Mars si on ne remonte pas de la lecture de *Ainsi parla l'oncle* [1928] à celle de *La vocation de l'élite* [1919]. Tout se passe comme si « l'ethnologie » de Price-Mars ne trouve tout son sens que dans « son projet de réforme sociale » (C. A. Célius, « Cheminement anthropologique en Haïti » in *GRADHIVA*, No. 1, 2005). Autrement dit, la reconnaissance des pratiques culturelles populaires (en particulier du vodou) développée dans *Ainsi parla l'oncle* [1928] peut se lire en fonction du projet de construction nationale (ou d'hégémonie) formulée dans *La vocation de l'élite* [1919].

Joseph Ronald DAUTRUCHE (Université Laval, Québec)

Réflexions sur les activités touristiques liées au vodou en Haïti.

jronaldautruche@yahoo.fr

Depuis l'ouverture d'Haïti au tourisme international vers la deuxième moitié des années 1940, notamment avec l'exposition internationale commémorant le bicentenaire de la fondation de la ville de Port-au-Prince, les touristes étrangers qui arrivent dans ce pays ont toujours un regard arrêté sur le vodou. Ce vodou qu'ils découvrent généralement dans les récits de voyages, les rapports des missionnaires, les textes historiques, les textes ethnographiques, les documentaires vidéographiques, les films cinématographiques, etc. et qu'ils cherchent à redécouvrir au cours de leur voyage n'ont pas grand-chose à voir avec ce qui se déroule de nos jours dans les lakou. Ce constat les portent souvent à parler de la non-authenticité des rituels auxquels ils ont assisté. Certains parlent même d'un vodou réinventé, entièrement fabriqué, de pseudo-vodou créé pour répondre aux attentes des visiteurs.

Si le vodou est avant tout croyance et pratique, donc produit et porté par des personnes, on peut comprendre que ceci est susceptible d'être recréé à tout moment par ses porteurs. C'est tout le paradoxe entre l'immatérialité et l'authenticité : l'immatériel est vivant, changeant alors que l'authentique est encore vue comme statique, figé et immuable. Plusieurs interrogations peuvent se poser à ce niveau. Peut-on rechercher un vodou authentique aujourd'hui en se référant à des récits datant du 18^e et du 19^e siècle. Une telle lecture de l'authentique n'inscrit-elle pas dans la vision qui consiste à catégoriser l'autre, l'essentialiser, le réduire, bref, le muséifier ? Quels sont les enjeux des activités touristiques liées au vodou haïtien ? À quel niveau peut-on penser une mise en tourisme du vodou ?

Cette communication vise, à travers ces questions, à jeter quelques bases d'un débat pour un nouveau regard sur les rapports entre l'Autre (en particulier le touriste étranger) et le vodou (dans son caractère pluriel et dynamique).

Délide JOSEPH (EHESS/CIRESC, France)

Les intellectuels haïtiens et le clergé catholique face aux sociabilités religieuses afro-haïtiennes (1860-1900)

delidejoseph@yahoo.fr

En mars 1860, l'État haïtien signa un Concordat avec le Saint-Siège. Peu de temps après, les premiers missionnaires concordataires arrivèrent en Haïti et face

à des habitudes sociales et religieuses différentes des leurs, ils lancèrent une première « croisade » qui s'acheva en 1898. Ainsi, un vodouisant en Haïti à cette époque semble être un individu qui court de nombreux risques, une *persona non grata* ; une personne que l'on persécute par le fait même qu'elle est vodouisante, quelqu'un que l'on poursuit précisément pour ce qu'il est (vodouisant) et parce qu'il l'est... Être vodouisant serait donc avant tout une « situation » ou, mieux, un « statut ». Comment donc le définir ?

La mission d'évangéliser les Haïtiens est octroyée aux religieux français de la congrégation du Saint-Cœur de Marie et du Saint-Esprit. Une fois sur le terrain missionnaire et concordataire, les Spiritains sont tenus de rendre compte par des lettres ou par des rapports détaillés de leur travail, des problèmes qu'ils rencontrent et du progrès de la mission soit au supérieur général de l'ordre des Spiritains à Paris, soit à la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi à Rome. Ces documents écrits, à la fois récits de voyage et rapports sur le travail de la mission servent de matériaux pour l'analyse du discours des prêtres concordataires. Ce sont aussi des témoignages d'une part sur les Haïtiens et, d'autre part, sur les adeptes des religions afro-haïtiennes. Ces documents peuvent être classés en deux groupes : ceux destinés aux congrégations mères, regroupant les rapports, témoignages et récits de voyages utilisent un style direct et sans détours, décrivant le pays et les habitants ; ceux destinés au clergé local et aux fidèles, regroupant les lettres pastorales, mandements, circulaires, conférences, homélies traduisant tous les préjugés de l'époque.

Emanuela MALTESE (Université de Naples L'Orientale, Italie)
Infectious Urban Rhythms: The Other Side of the Water (2009)
emanuelamaltese@yahoo.it

This paper tries to trace the Haitian Vodou diaspora in the United States, through the analysis of *The Other Side of the Water* (U.S., 2009), a documentary by Jeremy Robins and Magali Damas. By using the concept of "infectious rhythm" (Barbara Browning, 1998), I will focus on the spread of Afro-Caribbean culture in New York, in particular on a specific musical trajectory of the Vodou spiritual system: *rara*.

The metaphor of "viral contagion" is an allusion to the simultaneous emergence of the "HIV question" and the risks of cultural hybridization, which Vodou has epitomized. However, as Barbara Browning suggests in her brilliant study *Infectious Rhythm. Metaphors of Contagion and the Spread of African Culture* (1998), the metaphor of infection can be ironically inverted. It can take benign forms, "by suggesting that diasporic culture *is* contagious, irresistible -

vital, lifeliving, and productive" (7).

The Other Side of the Water is a vital and creative product of diasporic culture. By exploring how young Haitian immigrants have re-invented a Vodou-inspired rhythm (rara) in the streets of Brooklyn, the documentary helps to reconfigure Haitian Vodou diaspora as it re-shapes recent connections between the AIDS pandemic and Afro-Caribbean cultural practices.

Mamyrah PROSPER (Université Internationale de Floride, USA)

Vodou and Haiti: Gender and the Nation-State

mamyrahp@gmail.com

Nineteenth century Europe produced a gendered nation-state through its construction of the separate private and public spheres affixed respectively to women and men and masculinities of conquest and settlement through colonization. In 1804, Haiti declared its independence after several revolutionary battles. For most of the nineteenth century, Haiti struggled to have its sovereignty recognized and respected by the United States and Europe through its continual military preparedness but most importantly through its adaptation of European institutional values, notably the structured nation-state. The religious field became an important lieu of reform. Vodou's status as a liberatory tool was suppressed as the dominant religion to allow the re-burgeoning of Catholicism. Vodou was relegated to a more subaltern position, a clandestine form of worship, a diminished way of life. This paper attempts to analyze how the impact of Haiti's rise to an internationally recognized nation-state and the defacement of Vodou by the elite prevented Vodou from establishing an alternative national state with different gender relations. This paper is also interested in demonstrating how Vodou provides spaces which allow different performances of gender that disturb the masculine/feminine binary.

Samuel RÉGULUS (Université Laval, Québec)

La transmission du vodou haïtien : un processus dynamique et non une reproduction à l'identique

sam.regu76@gmail.com

De nos jours, la question de la transmission culturelle semble l'une des questions les plus cruciales pour les sociétés et les cultures puisqu'elle touche les trois champs structurants de la société, jugés en crise: la famille, l'école, l'Église. Justement, on parle de « crise de transmission religieuse » parce qu'on

suppose que la religion, traditionnellement conservatrice, devrait maintenir ses pratiques dans une forme qui serait fidèle à un état dit « d'origine ». Cette communication sur le vodou haïtien vise à réfléchir sur cette problématique et du même coup, aborder un terme très peu exploré dans l'étude du vodou: la transmission des croyances et des pratiques. La transmission qui s'opère dans ce système religieux, renvoie-t-elle à une forme statique ou à un processus dynamique ?

A un moment où l'on est porté à croire que, sous l'impact de la mondialisation, le vodou est en déclin dans la société haïtienne nous allons voir, sur la base des données empiriques que nous avons analysées, que, bien au contraire, le vodou connaît une certaine revitalisation. Celle-ci se réalise dans l'articulation qui existe entre le poids de la collectivité (obligation de transmettre) et l'histoire individuelle des prêtres vodou confrontés à l'« impératif du changement ». Au terme de cet exposé, nous voulons soutenir que l'opération de la transmission au sein du vodou haïtien est un processus dynamique et non une reproduction à l'identique puisque le vodou n'est pas une « religion en conserve » mais une « religion vivante ».

Marie-Line ROUSSEAU (Université d'État d'Haïti, Haïti – Université Laval, Québec)

Interpréter l'esprit des "lwa"

marineberou@yahoo.fr

Philosophie, religion, art de vivre et de penser le vodou a nourrit et continue aujourd'hui encore à nourrir l'imaginaire de nombreux artistes haïtiens de tous les milieux sociaux. La communication au niveau de l'axe d'étude, traitera des modes d'être du vodou à travers la peinture. Elle présentera une analyse d'un tableau de Robert Saint-Brice peint dans les années 50 intitulé « lwa » appartenant au Musée d'Art haïtien.

Saint-Brice se disait hougan à ses heures et il voulait servir les *lwa* qui se manifestaient selon lui dans ses rêves, lui dictant les formes, couleurs et messages de ses tableaux. Peindre était pour lui un acte mystique qui lui permettait de mieux communiquer ses convictions religieuses et de mettre en exergue le vodou, sa source d'inspiration.

Le tableau qui nous intéresse, d'après son titre, représente une divinité vodou. De quel esprit s'agit-il ? Comment arriver à percer le mystère, le message de ce tableau empreint d'onirisme et de magie ? Ce sont parmi tant d'autres, deux des questions que nous nous proposons de traiter au cours de cet exposé.

Nicolas VONARX (Université Laval, Québec)

Des savoirs scientifiques sur le vodou haïtien. Rétrospective et analyse critique
nicolas.vonarx@fsi.ulaval.ca

Les travaux sur le vodou haïtien sont si nombreux qu'on a tendance à accepter exhaustive la connaissance disponible à son sujet. Une analyse critique des savoirs produits sur le vodou souligne qu'il en est autrement et qu'il reste encore bien des avenues de recherche à emprunter pour comprendre le vodou haïtien. Sur un fond de questionnement épistémologique, notre présentation tentera de rendre compte d'une manière générale du savoir produit sur le vodou en insistant encore sur des éléments qui en ont déterminé la production. Nous répartirons dans des ensembles relativement homogènes un grand nombre de travaux diffusés sur le vodou haïtien, et soulignerons notamment le rapport que des auteurs entretiennent avec l'objet vodou. De cette manière, nous comprendrons un peu mieux les enjeux auxquels nous sommes confrontés dans la recherche sur le vodou et ce qui soutient toute une littérature.

Dorlus WILSON (Université d'État d'Haïti, Haïti)

Vodou et tabous sexuels en Haïti
dorluswilson@yahoo.fr

Le vodou est une religion comme toutes les autres. Des analyses le prouvent tant sur les plans anthropologique, social que philosophique. À ce titre, cette religion influence le vécu quotidien des Haïtiens en général, de ses adeptes en particulier. En effet, une religion n'influence pas seulement notre rapport à la réalité, notre croyance en des dieux mais aussi notre vie intime, notre expérience en tant que sujet de sexualité. Bien des comportements et des interdits sexuels sont l'expression du choix sacré des peuples et d'un certain militantisme religieux. Il est donc novateur, de ce point de vue, de voir les incidences de certains tabous, se manifestant à l'intérieur du vodou haïtien, sur notre imaginaire et l'élaboration de notre façon d'être vis à vis de tabous comme la virginité, la polygamie, la problématique du genre, les perversions sexuelles et l'homosexualité.

Ici apparaît un champ d'investigation nouveau: la quasi-permanence des influences vodou dans nos pratiques sexuelles tabouées en Haïti. Comprendre la forme que prennent celles-ci dans le vodou haïtien; en faire des interprétations tant psychologique, sociologique, religieuse que philosophique peut projeter des éclairages sur des aspects importants de notre patrimoine identitaire.

Membres du Comité scientifique:

Dimitri BÉCHACQ (EHESS/IRD/ANR AFRODESC, France)
Catherine BENOÎT (Connecticut College, USA)
Carlo A. CÉLIUS (CrcHcm, Université Laval, Québec/AUF)
Maximilien LAROCHE (Université Laval, Québec)
Anne LESCOT (Collectif 2004 Images, Gens de la Caraïbe, France)
Marie MEUDEEC (GREMCA, Université Laval, Québec)
Terry REY (Temple University, USA)
Nicolas VONARX (Université Laval, Québec)

Membres du Comité d'organisation :

Lourdes Stéphane ALIX (Université Laval)
Nadège BROUSTAU (Université de Sherbrooke)
Katell COLIN (Membre du GREMCA)
Susie GAGNON (Membre du GREMCA)
Murielle JEAN-BAPTISTE (Université Laval)
Schallum PIERRE (Université Laval)
Antje ZIETHEN (Université de Toronto)

En prélude, deux **expositions** d'ouvrages sur le *vodou* auront lieu à la bibliothèque de l'Université Laval (7-17 mai) et à la bibliothèque Gabrielle-Roy (10-16 mai):

7-17 mai : bibliothèque de l'Université Laval, pavillon
Jean-Charles-Bonenfant, G1V 0A6

10-16 mai : bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-
Joseph Est, Québec, G1K 3B2